VA T'FAIRE INTÉGRER !

L'INDIGÈNE

DE LA REPUBLIQUE

le journal qui se lit de droite a gauche

Janvier 2007

Mensuel N°3

2 €



ENTRETIEN AVEC WALID CHARARA



LA GUERRE ISRAÉLIENNE CONTRE LE LIBAN: UN SOCIOCIDE

ÉLECTIONS



LES EXIGENCES DU MOUVEMENT DES INDIGÈNES

DOSSIER

LA QUESTION QUI TUE :

AIMEZ-VOUS LA FRANCE ?

Ca ne vous regarde pas !
Sadri Khiari

Le devoir d'impolitesse
Saïd Bouamama

Cracher sur la France, un privilège de Blanc
Youssef Boussouma

Aimez-vous l'Amérique ?
Nous avons posé la question à James Baldwin et Malcom X

CRIME DE LÈSE-FRANCE

SADRI KHIARI

Dieu soit loué, les lois ne sont pas rétroactives ! *L'Indigène de la république* ne risque donc pas de provoquer le courroux de la justice républicaine pour ce petit dossier que nous avons concocté pour vous. (voir p.4 à 7)

Dans quelques mois, peut-être, on devra vous offrir quelques pages blanches sur lesquels vous pourrez écrire les articles que nous n'aurons pas pu y écrire et dire tout ce que nous tous pensons mais que nous n'aurons plus le droit de publier sans qu'un député, bien BBR, ne nous poursuive en justice ! En effet, une proposition de loi présentée par 65 députés, parmi lesquels Patrick Balkany, Jacques-Alain Benisti, Maryse Joissains-Masini, Lionnel Luca, Eric Raoult, a été enregistrée à l'Assemblée nationale, le 17 octobre 2006, qui vise à permettre aux parlementaires de saisir la justice en cas d'atteinte à la dignité de la Nation. Elle définit ce délit de la façon suivante : *" Constitue une atteinte à la dignité de la France toute insulte, toute manifestation de haine publiée, mise en ligne sur Internet, télévisée ou radiodiffusée, proférée à l'encontre du pays, de ses personnages historiques, des dépositaires de l'autorité publique ou de ses institutions. Constitue une atteinte à la dignité de la France le détournement du drapeau national. L'atteinte à la dignité de la France est punie de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende. "*

DÉCOUPER LE DRAPEAU BLEU, BLANC, ROUGE, POUR EN FAIRE UN BOUBOU OU UNE DJELLABA SERAIT UNE ATTEINTE À LA DIGNITÉ DE LA FRANCE

Trois ans à l'ombre pour avoir dénigré la patrie des Lumières, ce n'est que justice direz-vous. Mais, si ce projet de loi était adoptée - complémentaire d'une certaine manière de la loi du 23 février qui reconnaissait l'" œuvre positive " de la France dans ses colonies -, on ne pourrait plus utiliser la formule " indigène de la république " puisque celle-ci signifie que la République n'est ni égalitaire ni universelle. Outrage donc à la République ! On ne pourrait pas non plus découper le drapeau bleu, blanc, rouge, pour en faire un boubou ou une djellaba, car ce serait du " détournement ". Quant à De Gaulle, Jeanne d'Arc, Napoléon, Mitterrand, Vercingétorix, Jean-Paul Sartre, Marie-Antoinette et Louis XVI, Massu, Bécassine, Voltaire, Pétain, Clovis et autres pitres, on ne pourrait plus aller cracher sur leurs tombes, sous peine d'aller en prison pour profanation de la mémoire de " personnages historiques ".

Heureusement, il reste encore, aux incontinents des glandes salivaires, Max Gallo, Nicolas Sarkozy, Julien Dray, l'inspecteur Navarro, Ségolène Royal, Fadela Amara, Alain Delon, Caroline Fourest, J.-M. Le Pen, Loana, Alain Finkielkraut, et des tas de bouffons dont le caractère de " personnages historiques " n'est, à ce jour, pas reconnu par la loi. Il faudrait d'ailleurs faire un complément à cette proposition de loi : d'une part, établir la liste des " personnages historiques " à la dignité desquels il serait interdit de porter atteinte parce que ce serait porter atteinte à la dignité de la France et, d'autre part, établir la liste des *futurs* " personnages historiques " auxquels on ne pourrait plus dire leurs quatre vérités car ce serait porter atteinte à la dignité de la France par *anticipation*. Les autres - extension du domaine des libertés -, on aurait même le droit de les frapper quand on les rencontre dans la rue. ■

SOMMAIRE

Edito

Crime de lèse-France, p.2

Dossier " Aimez vous la France "

Ca ne vous regarde pas !, p.4
Le devoir d'impolitesse, p.5
Cracher sur la France,
un privilège de Blanc, p.6-7
Aimez-vous l'Amérique, p.7

Nous sommes tous des musulmans, p. 3
Négrophobite, p.5
La main invisible du racisme, p.5
Crapulerie de droite, p.3
La chronique de Tarik l'expulsé, p.8

Elections :

les exigences
du mouvement des Indigènes, p. 8-9
Le cauchemars des Fatma, p. 10
Un petit coup d'anti
George-Clémencisme, p.10
La Chronique de François Burgat, p. 10

Pour se marrer et se fâcher, p.11

Test " êtes-vous intégré "
Le petit facho de gauche
Le Finquielquizz

Entretien avec Walid Charara

La guerre Israelienne
contre le Liban : un sociocide, p.12

PUBLICITÉ

GRAND MARABOUT MALEK BOUTIH.
RENOMMÉ POUR SON GRAND (APPÉTIT DE) POUVOIR

Malek Boutih, Grand Mage inspiré, doté de pouvoirs surnaturels, propose **Initiation Mystique aux Valeurs de la Laïcité** et Parcours d'Intégration Républicaine. Capable de résoudre tous vos **problèmes d'emploi, logement, accès aux boites de nuit**, réussite scolaire, entente familiale, amour, fécondité, impuissance sexuelle, examen, permis de conduire, **victoire aux compétitions de golf**, réussite du petit salé aux lentilles, cassage d'œufs pour faire des omelettes, mise au pas de la racaille de banlieue, investiture sur une circonscription gagnable, on touche à ton pote il est défendu par le Grand Mage, **aujourd'hui tu galères dans ton hall demain tu es député**, sénateur, secrétaire d'État à la jeunesse d'origine difficile ou ministre de la Ville et ton conjoint(e) qui t'a quitté(e) revient dans les huit jours comme le chien derrière son maître ou le Mage derrière Julien.

Travail rapide et sérieux. Résultats possibles au bout de trente ans.
Paiement avant résultats, en espèces.

Rue de Solférino. 75006 Paris. Tél : 06 787978979879. Métro Solférino



CRAPULERIE DE DROITE

Le Front national, comme la plupart des autres partis, essaye de séduire un certain électorat indigène et, comme la plupart des autres partis, il se fiche de notre gueule. Témoin en est cette affiche, bientôt placardée dans toute la France, où l'on voit une jeune et jolie noire exprimer sa colère : « Nationalité, assimilation, ascenseur social, laïcité. Gauche-droite. Ils ont tout cassé » semble-t-elle regretter. Au premier coup d'œil, on sent bien qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans cette affiche ; elle paraît décalée : bizarre cette indigène présentée comme une fervente militante de la Nation française ! Le Pen voudrait-il susciter la sympathie de quelques adhérentes de Ni Putes Ni Soumises qui trouveraient que cette association ne va pas assez loin dans le national-chauvinisme franchouillard ? Pourquoi pas ? Mais on a du mal, tout de même, à penser que le Front national espère gagner beaucoup de voix noires (ou arabes) en vantant les vertus de l'assimilationnisme et de la gauloise « francité ». En fait, le sens de cette affiche s'éclaire si on admet que nous ne sommes pas vraiment le public qu'elle vise. Le seul message qui nous est adressé est la couleur de peau de la jeune fille : elle est noire, donc, pourrait penser quelques naïfs, le Front national n'est pas vraiment raciste et il nous parle comme il parle aux Blancs. En vérité, la principale cible de cette affiche se sont bien les Blancs : le « Ils », de « Ils ont tout cassé », met certes en cause la droite et la gauche mais de manière seconde. « Ils », c'est d'abord *nous*, symbolisés par cette noire maigrichonne. Qui menace la « nationalité », pour le FN, sinon les Noirs, les Arabes et les musulmans ? Qui refuse l'« assimilation » ? Qui bloque l'« ascenseur social » en volant le pain des Français ? Qui met en danger la « laïcité » ? Eh bien nous évidemment ! Quand on lit cette affiche à travers cette grille politique qui est cohérente avec l'idéologie du FN, elle n'a plus rien de décalée : la droite et la gauche ne sont coupables, à ses yeux, que de trop de « mansuétude » à notre égard et la demoiselle énervée n'est plus une jeune femme noire attachée à ses ancêtres gaulois mais une jeune de banlieue qui s'apprête à « tout casser » ! Pour voir une telle perversité dans le poster du FN, faut-il souffrir de strabisme ? Non, c'est l'affiche qui est louche ! ■

WALOU



Pour avoir le look Indigènes et nous soutenir, commander les T-shirts Indigènes .Au prix de 10 € l'unité.

Téléphoner au 06 28 06 60 35 ou contactez nous par Mail : contact@indigène-république.org

NOUS SOMMES TOUS DES MUSULMANS !

JAMAL CHATER

Il fut une époque où les matins brumeux du quartier latin, chargé de gaz lacrymogène, résonnaient encore de ce slogan " Nous sommes tous des juifs allemands ! " A cette époque déjà la menace venait de l'étranger, en l'occurrence d'un juif allemand qui troublait l'ordre public. Le visage souriant de Daniel Cohn-Bendit s'étalait sur les affiches sérigraphiées confectionnées dans les ateliers des Beaux-arts. Un ministre de l'Intérieur, qui est depuis tombé dans l'oubli, s'est mis en tête d'expulser le trublion vers son pays d'origine.

C'était l'époque d'une jeunesse *insouciante* si l'on en croit la formule consacrée. Tellement insouciante qu'elle en oubliait sa haine des religions et des nations pour s'exclamer : "Nous sommes tous des juifs allemands" . Un cri du cœur et de *la raison solidaire.*



PHOTOMONTAGE IMPROBABLE

Qui sommes-nous, aujourd'hui, alors que des pelletés d'imam *moyenâgeux* sont expulsés vers leurs pays d'origines ? Que la jeunesse des quartiers populaires transite de camps illégaux en prison à ciel ouvert ? Que la classe politique dans son ensemble, ou presque, participe à la chasse aux islamistes ?

L'égérie de mai 68 a, elle, décidé de hurler avec les loups ; elle peut même aujourd'hui enclencher les hurlements à partir de sa prérogative médiatique. Elle a pris du galon. Elle ne reconnaît plus sa jeunesse. " C'est la rue arabe ! " s'est écrié "Dany-le-rouge", quelques temps après les manifestations contre le CPE, perturbé par la racaille banlieusarde. Vous ne rêvez pas ; il ne dit pas : "*c'est la rue*", mais bien "*c'est la rue arabe !*".*

La spontanéité n'est plus demise. L'identification non plus. On cherche vainement des raisons de se solidariser, mais on n'y arrive pas. L'élan solidaire se prend les pieds dans un labyrinthe de questionnements : Quel madrassa ? Porte-t-il ses chaussettes sur son jogging ? Qu'est-ce qu'il dit ?

Et tant pis si l'injustice est consommée.

Qui sommes-nous alors ? Au final rien ! On ne va pas quand même défendre des musulmans, des croyants ! Si le soupçon pèse sur eux, il y a sûrement une raison à cela.

Et bien non, ce n'est pas si simple ! Car, oui, nous sommes tous des musulmans ! Croyants ou non, blancs ou non. Nous sommes tous des musulmans, ça veut dire : Nous sommes solidaires des personnes que l'on expulse pour délit d'opinion. Nous sommes solidaires des personnes que l'on emprisonne sans raison. Nous refusons le tri des populations et le soupçon qui condamne des bagagistes au chômage.

Nous refusons les volontés politiques qui fabriquent des intégristes au fur et à mesure de leurs besoins. Comme nous refusons les volontés politiques de dresser une population contre une autre. Politique incendiaire qui nous promet des lendemains enflammés.

Il restera encore quelques poignées de *laïques* qui rétorqueront : " Musulman, c'est une identité religieuse ; il ne faut pas faire de politique avec la religion ; il faut séparer le sacré du temporel sans oublier de rendre à César ce qui appartient à César car on ne mélange pas les torchons et les serviettes. Si on continue comme cela, ce sera la fin du début du commencement…vous suivez ? " **

Ce à quoi nous leur répondrons : " Et juif allemand, c'est une identité *laïque* ? C'est halal ? Non, c'est une identité *politique* ". Comme il y a eu des juifs allemands *politiques*, il y a aujourd'hui des musulmans *politiques*, des musulmans pas catholiques qui ne connaissent ni dieu, ni maître. Mais qui savent reconnaître le sens de la solidarité. ■

*Pour comprendre la charge émotive comprise dans cette formule, il faut s'imaginer les yeux écarquillés de cet éternel enfant. Qu'on imagine similaire à l'effroi, relaté par Fanon, d'une fillette blanche apeuré par la vision d'un noir.

** Plus simplement ne serait-ce pas le début " du processus de dé-civilisation ". Processus dont nous serions le " pendant intellectuel " selon Alain Finkielkraut ? (voir l'émission Culture et dépendances, 15/10/06)

AIMEZ-VOUS LA FRANCE ?



La France, on l'aime ou on la quitte " dit l'autre. Certains, plus polis mais qui n'en pensent pas moins, nous demandent : " Aimez-vous la France ?". Lorsque les enquêteurs de la police ont demandé aux salariés musulmans de Roissy s'ils aimaient la France, ils en ont révélé le sens. La question serait posée à un Américain qui aurait traversé l'océan pour découvrir le bar où Hemingway ingurgitait des litres d'alcool ; elle s'adresserait à un japonais venu photographier la tour Eiffel, on la comprendrait. Et, pour être stupide, elle n'aurait pas plus de conséquences que cela. Mais elle est posée à des gens qui vivent ici, travaillent ici, qui souvent sont nés ici et sont donc français. Ils ont tout de même une particularité qui en fait des gens suspects : ils sont noirs, arabes ou musulmans. Leur origine plonge ses racines dans l'histoire esclavagiste et coloniale de la France. Nombreux parmi nous sont désarçonnés par une telle question. Ils sont français mais, à force d'entendre dire que leur présence ici n'est pas vraiment légitime, ils ont fini par y croire. Ils passent donc leur temps à dire " J'aime la France " et à pleurer de n'être pas aimés en retour. Et, d'une certaine manière, quand nous rappelons le rôle de nos parents dans la " reconstruction " de la France ou dans les guerres, nous nous plions à ce test permanent de loyauté. Prétendre ne pas aimer le manioc ou adorer le salé aux lentilles, c'est la même chose. D'autres, qui considèrent que quand on reçoit une claque sur la joue droite, il faut répondre par un coup de pied aux fesses, préfèrent répondre : " La France est une garce ". Ceux-là ont compris le piège.

ÇA-NE-VOUS-REGARDE-PAS !

SADRI KHIARI

Que signifie " Aimez-vous la France " ? A première vue, il s'agit-là d'une question. En vérité, il s'agit d'une réponse. Même deux réponses. Ou trois. La première d'entre elles, c'est la France : une entité dont l'origine se perd dans la nuit des temps (plus : qui pré-existerait à sa propre existence historique) et destinée à durer éternellement. Cette France est un territoire - un hexagone parfait -, un peuple - merveilleux -, un destin - illuminer l'humanité de ses feux libérateurs. Cette France qui en vérité n'existe pas est amenée à l'existence par cette formule magique : " Aimez-vous la France ? ". Le simple fait de poser cette question ou de dire " J'aime la France " suffit à faire du mythe une réalité. Et de nous en exclure par la même occasion. Paradoxalement, donc, quand on exige de nous d'aimer la France *imaginaire*, c'est bien la France *réelle* qu'il nous faudrait accepter sans mot dire. Tout ce qui nous offusque dans la société française telle qu'elle existe pour de vrai ne serait qu'accidents, contingences, réalités extérieures à la France fantasmée et auxquels, dans son essence, elle est censée échapper. On ne peut plus guère nous éjecter à coup de tatanes hors des frontières de la France concrète; on nous évince alors de cette France idéelle, idéale et pure. Ce qui a pour effet très concret de nous mettre au ban de la France réellement existante. Car, quand on nous demande " Aimez-vous-la France ? ", on nous signifie tout d'abord qu'on est " étranger ", qu'on n'est pas d'ici. C'est là la deuxième réponse que contient la question.

Si l'on décompose la question en plusieurs sous-questions, on obtient ceci : 1) Aimez-vous l'Etat-nation français (" un et indivisible ") tel que l'ont sacralisé la Révolution de 1789 et la IIIème République ? 2) Aimez-vous les " us et coutumes " des Blancs qui peuplent ce pays et promettez-vous de vous y conformer ? 3) Aimez-vous le passé et le futur de cet Etat quoiqu'il ait pu se passer et quoiqu'il advienne ? 4) Vacillez-vous d'émotion à la pensée que Clovis s'est converti à la chrétienté ? Pleurez-vous Jeanne d'arc ? Etes-vous transportés d'allégresse en pensant aux triomphes de Napoléon ? Maudissez-vous les démons russes qui lui ont fait manger la pâtée en abandonnant leurs villes et villages comme des lâches, contraignant ainsi les pauvres soldats français à mourir de froid ? Vibrez-vous de fierté en pensant à la " prise de la smala d'Abdelkader " ? 5) Etes-vous prêts à soutenir les causes injustes de l'Etat français parce qu'au fond la France ne peut qu'être juste ? 6) Etes-vous prêts à " supporter " (odieux anglicisme) l'équipe de France contre l'équipe d'Algérie ou du Sénégal ? 7) Aimez-vous la France en bloc, y compris, les inégalités raciales qui en structurent la société ?

Toutes ces sous-questions ont l'air d'un bric-à-brac contradictoire. Mais il ne faut pas se fier aux apparences : la France idéale devant laquelle nous devrions nous prosterner, l'œil humide, est une immense brocante ; on y trouve les vieilleries de son histoire monarchique et chrétienne et les " modernités " de sa République laïque. Mixé dans la centrifugeuse nationale, tout cela donne une bouillie présentée dans de la fine porcelaine et au nom très chic d' " exception française ". " Aimez-vous l'exception française, vous qui êtes des gens très ordinaires ? ", voilà encore la question que l'on nous pose. La France imaginaire ne sert qu'à masquer la France concrète, historique, et sa république coloniale et raciste.

Si à cette question fatale, abruptement, nous répondons : " Non, je l'aime pas " ; alors de manière tout aussi fatale nous aurons avoué que nous ne sommes pas d'ici et que nous n'avons pas à nous vouloir citoyens ni à exiger quoique ce soit. Nous n'avons que les droits d'un étranger et qui plus est d'un étranger malpoli et ingrat. Si, au contraire, nous répondons " Oui, j'aime la France ", alors, nous avons fait acte d'allégeance, trahi les nôtres et justifié le bannissement de tous ceux qui sont suspects de ne pas aimer cette France. Bref, si nous répondons " oui ", on nous a retourné. Ceux qui répondent aimer cette France-là, la France du passé ou la France qui les écarte, ne disent pas " J'aime la France " ; ils disent " Je ne m'aime pas moi-même ". Et c'est ce qu'on attend d'eux. Parce que nous sommes coupables et que le coupable doit demander pardon. Coupables d'être ou de sembler différents. Or, la France qu'on doit aimer n'aime pas, elle, la différence puisque la différence serait la marque de son imperfection. Parfaite, la France est une essence idéale. Donc, par définition, homogène et immuable. Par conséquent, la question " Aimez-vous la France ? " signifie également ceci : " Prouvez-nous que, malgré cette différence qui fait de vous des non-Français à vie, vous êtes bien français. "

La France éternelle a une histoire mythique et, dans le même temps, comme substance, elle n'a pas d'histoire. *Or, nous, nous sommes son histoire*. L'histoire de l'esclavage, l'histoire de la colonisation, l'histoire de l'immigration néo-coloniale, l'histoire que nous fabriquons au jour le jour maintenant que nous sommes-là, d'ici et plus d'ailleurs. D'où le caractère anachronique de la question " Aimez-vous la France ? ". On ne nous demande pas : " Aimez-vous la France telle que vous l'avez re-créer par votre présence ? " mais " aimez-vous la France telle qu'elle existait avant que vous n'existiez ? ". Ce qui peut se dire d'une autre manière encore : " Nous, qui posons cette question, n'aimons pas cette France-là dont vous êtes malgré nous et autant que nous la chair et le sang ". En bref, la question " Aimez-vous la France " révèle chez ceux qui la posent et sont censés aimer *naturellement* la France, un manque de confiance dans la France. Ils ont une crise d'identité. Ou, quand il s'agit de politiciens, ils instrumentalisent la crise d'identité des Français blancs dont le " sentiment national " ne trouve plus à quoi s'accrocher. Il paraît que notre présence et la mondialisation y sont pour quelque chose…

Et la façon la plus simple, sinon la meilleure, de résoudre une crise d'identité, ce n'est pas de la questionner, c'est de construire un mur. La question " Aimez-vous la France ? " est donc comme un mur qui sépare en deux la population de ce pays. Il y a ceux qui sont censés *naturellement* aimer la France, même si au fond ils ne l'aiment pas ou qu'ils s'en contrefichent - mais, ils ont le privilège d'être blancs, ce qui est synonyme d'aimer la France. Et ceux dont on imagine qu'ils n'ont aucune raison de l'aimer. De toutes façons, leur non-amour se lit dans leur corps et leurs manières de vivre. On ne peut pas aimer la France et la polluer ; or, leur couleur, leur religion, leur origine, polluent la France. C'est de nous bien sûr, Noirs, Arabes et musulmans qu'il s'agit, coupables *par nature* d'un grave délit : le *non-amour*. Comme nul n'est censé ignorer la loi, nul n'est censé ignorer l'amour de la France. Le verdict est contenu dans la question de l'enquêteur. Ainsi, les bagagistes de Roissy se sont vus privés de travail. Mais pour l'ensemble des suspects-coupables la sanction pénale du crime de non-amour supposé est le bannissement symbolique et réel à l'intérieur même des frontières de la France. Quand le tribunal France nous pose cette question, il nous montre du doigt ; il nous assigne aux yeux du reste de la communauté comme étranger à elle et potentiellement malfaisants. Aimer la France devient ainsi une nouvelle condition à la nationalité. Pour ceux qui ne sont pas français, c'est pire : aimer la France, cette France-là abstraite et mythique, est une condition pour simplement y vivre : " Aimez la France ou quittez-la ! "

La lutte pour une véritable citoyenneté de résidence et pour que le droit du sol ne débouche pas sur une nationalité *vide* ne peut donc se dire dans les seuls termes de l'égalité *réelle*. Ou plutôt, l'égalité ne sera réelle qu'à la condition de bousculer le mythe national français. Il s'agit en d'autres mots de déplacer le centre de gravité de la communauté politique pour qu'elle corresponde à la réalité présente de la France et plus encore pourr qu'elle anticipe la France, région d'un monde sans centre de gravité, non-" gaulois ", non-européocentrique, non blanco-centrique. Cette région, on pourra dire " Je l'aime " comme on aime sa rue, son quartier ou un vieux bonnet de nuit.

En attendant, on ne demandera pas à la France de nous aimer. On lui demandera simplement de se regarder dans un miroir. Non pas pour se dire " Je suis la plus belle " mais tout bonnement pour constater que la France est désormais noire, arabe et musulmane. Ce qui est ni moins bien, ni mieux. C'est comme ça, c'est tout. ■

NEGROPHOBITE

Grâce à Pascal Sevran, on va pouvoir jeter à la poubelle les millions de livres victimaires qui dénoncent le néo-colonialisme. C'est sous le pagne des Africains que se cacherait le responsable de leurs malheurs : la queue d'ébène : "La bite des Noirs est responsable de la famine en Afrique. C'est la vérité ! L'Afrique crève de tous les enfants qui y naissent sans que leurs parents aient les moyens de les nourrir. Il faudrait stériliser la moitié de la planète". Sans s'en apercevoir, l'animateur de télévision a contribué ainsi à un profond renouvellement de la science démographique et économique. On peut même dire qu'il vient d'inventer une nouvelle discipline,la bitologie, qui peut permettre de résoudre une multitude d'équations contre lesquelles butent les plus grands experts. En suivant le même raisonnement que Pascal Sevran, on pourrait ainsi affirmer que "la bite des Blancs est responsable du vieillissement de l'Europe. C'est la vérité ! L'Europe crève de toutes les personnes âgées qui y disparaissent sans que leurs enfants aient le temps de s'en occuper, car peu nombreux. Il faudrait donner des pilules bleues à 10% de la planète ". Plutôt que de le poursuivre en justice comme s'il n'était qu'un petit con, coupable de propos racistes, il faudrait lui donner le prix Nobel…

Hsissou

LA MAIN INVISIBLE DU RACISME

La main invisible du marché et la main invisible du racisme se serrent la poigne. Ainsi, quand on se balade chez Virgin, à Toulouse - rien d'autres à foutre ce jour-là (c'était il y a trois semaines) - , on découvre parmi les multiples rayons de livres un rayon entièrement consacré à une religion odieuse qui fait souffrir les femmes plus qu'aucune autre : l'islam, bien sûr. Exposés les uns à côté des autres pour bien montrer que l'un ne va pas sans l'autre et que l'ensemble fait l'islam, les titres suivants : " Mariée de force ", " Brûlée vive ", " Visage volé ", " Vendue ", " Déshonorée. Jugée et condamnée à être violée ", " Mutilée ", " Défigurée " et, bien sûr, " L'enfer des tournantes " ! On vous épargne leurs noms mais vous aurez compris tout seul qu'aucune des auteures ne s'appelle Christine, Violette, Mathilde, Jeanne ou Bénedicte…

Virgin, c'est une sorte de Casino culturel ; ils vendent des disques, des bouquins, des DVD... Son but, c'est de faire du fric en vendant aux gens ce qui leur plait ou est censé leur plaire et de vendre plus que ses concurrents comme la Fnac. Une vocation, donc, strictement commerciale et si ça se trouve le patron de cette boîte n'a rien d'un raciste et a même parrainé un écolier sans papier menacé d'expulsion. Mais les lois de la concurrence sont les lois de la concurrence et il faut vendre ou mourir. Pour vendre, il faut savoir quoi vendre et qu'est-ce qui fait vendre, aujourd'hui ? L'islamophobie ! **S.K**

LE DEVOIR D'IMPOLITESSE

SAÏD BOUAMAMA

Qui n'a pas ces derniers mois assisté à un débat dans lequel une personne issue de la colonisation se sentait obligée de déclarer qu'elle " aimait la France " ou qu'elle était " fière d'être française " avant de s'autoriser à développer son point de vue ? Qui n'a pas été confronté aux discours comparatifs entres les jeunes français issus de la colonisation et leurs parents, les seconds étant présentés comme polis, courageux et discrets et les premiers comme impolis, fainéants et ostensibles ? Qui n'a pas entendu des élus affirmer la nécessité d'être patients en réponse à des questions sur les discriminations vécues ?

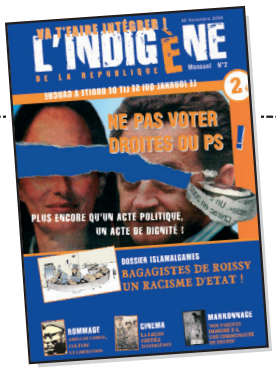
Curieusement, cette comparaison entre les générations issues de la colonisation est dans un sens évaluatif inversé par rapport à la période précédente. Il n'y a pas si longtemps c'étaient les enfants arbitrairement renommés " beurs " qui étaient valorisés en comparaison à leurs parents construits comme culturellement distants, difficilement " intégrables " ou même " inintégrables ". La multiplication de ces injonctions à l'invisibilité, à la politesse et à la mesure, parfois explicites et généralement implicites, ne doit rien au hasard. Elle est le résultat d'un rapport de forces entre, d'une part, une jeunesse qui, de plus en plus, refuse la place d'indigène qui lui est assignée et, d'autre part, un système de domination qui produit cette assignation. Ces injonctions sont un rappel à l'ordre de la seule place légitime qui lui ait reconnue : celle de dominée soumis. Elles constituent une violence symbolique visant à renvoyer ces jeunes dans des postures de résignation à l'inégalité.

Rappelons à cet égard que l'exigence de politesse est une des trois caractéristiques du statut de l'immigré mis en évidence par Abdelmalek Sayad, à côté de l'injonction à l'invisibilité et à l'apolitisme. Il s'agit, en conséquence, ni plus ni moins de renvoyer et/ou d'assigner des Français issus de la colonisation à une place d'étranger sou à une " condition d'immigré " dans leur propre société. L'exigence de politesse découle du même modèle qui pose l'immigré comme sujet non politique. La négation du politique suscite une exigence de politesse. Étant lui-même dans une perception transitoire de son séjour en France, du moins dans un premier temps, l'immigré intériorise cette place " apolitique ", induisant cette posture " polie ". Par ce biais, se légitime la domination et l'inégalité de traitement.

Abdelmalek Sayad parle à juste titre de " ruse sociale " engendrée par l'exclusion du politique du " non national " : " L'immigré […] est non seulement un allogène mais, plus que cela, un "non national" qui, à ce titre, ne peut qu'être exclu du politique. Politique et politesse, et sans doute la politesse plus que la politique, exigent pareille neutralité, qu'on appelle aussi "obligation de réserve" : la forme de politesse à laquelle est tenu l'étranger et à laquelle il se croit tenu - et, à la limite, il n'est tenu à cette politesse que parce qu'il se croit tenu à l'observer - constitue une de ces ruses sociales (ou ruses du social) par lesquelles sont imposés des impératifs politiques et est obtenue la soumission à ces impératifs."

C'est justement parce que les enfants français de l'immigration postcoloniale refusent désormais cette soumission et la politesse qui va avec que reviennent en force et de manière de plus en plus explicites et brutales les injonctions. Que certains intériorisent ces injonctions et les précèdent ne change rien à la situation et à ces conséquences. Et celles-ci ne sont pas des moindres. En particulier, ce scénario idéologique nous met en situation de demandeurs plutôt que de revendicateurs de droits bafoués, de quémandeurs plutôt que de militants, de personnes recherchant la compassion ou l'apitoiement plutôt que de sujets politiques. Les rares progrès en matière de respects de nos droits, obtenus par nos luttes, peuvent alors être présentés comme le résultat de la " République ", comme résultat de son œuvre intégratrice, comme preuve de la supériorité du " modèle français d'intégration ". Chaque concession à cette injonction de politesse nous construit comme sous-citoyens, comme " obligés ", alors que notre condition se caractérise par l'injustice, l'inégalité et les discriminations racistes.

L'exigence de politesse fait partie elle-même des processus discriminatoires. Qu'un militant non issu de l'immigration s'autorise à critiquer la République, à déclarer qu'il n'aime pas la France ou qu'il préfère la France de la Commune de Paris à celle de Sarkosy et il sera entendu comme un militant et on lui répondra, de manière polémique ou non, comme à un militant défendant un point de vue légitime. Que son camarade issu de la colonisation s'autorise les mêmes propos et la suspicion de " communautarisme ", de " repli communautaire " ou " d'intégrisme " tendra à s'exprimer ouvertement ou implicitement. De la même manière que Sayad pouvait dire " exister c'est exister politiquement ", nous pouvons dire " exister c'est refuser les injonctions de politesse ". ■



VOUS POUVEZ TOUJOURS COMMANDER LE NUMERO 2 DE "L'INDIGENE DE LA REPUBLIQUE" EN ECRIVANT A L'ADRESSE SUIVANTE : abonnementindigene@yahoo.fr

ABONNEMENTS

Si vous voulez soutenir **l'envol** de notre journal,
ou simplement être sûrs de ne pas en rater un exemplaire, la meilleur solution c'est…l'abonnement.

Abonnement 5 mois (5 ex) = 10 €
Abonnement 11 mois (11 ex) = 22 €
Abonnement de soutien :

je verse la somme de …..€, en sus de mon abonnement (indiquez la somme que vous souhaitez ajouter.
Les règlements doivent être opérès directement par virement sur notre compte. Les indigènes de la république sont titulaires d'un compte au **: CREDIT COOPERATIF** 252 boulevard Voltaire 75544 PARIS Cedex 11
Code Banque : **42559** Code Guichet : **00008** Numéro : **2102 9261 606** clé RIB **56**

Pour tout autre moyen de paiement (chèque, éspèces etc.) veuillez nous appeller au 06 28 06 60 35 ou écrire à : abonnementindigene@yahoo.fr

DRAPEAU FRANÇAIS, BLANCS

bien les aimer " renchériront d'autres. Et à l'occasion de la présentation à Cannes de ce film, le comique national n'a-t-il pas été - avec il faut le dire une certaine dose d'obscénité - jusqu'à faire interpréter par de pauvres anciens combattants tout étourdis, le chant des Africains, ce sinistre chant de guerre de l'OAS ? Il y a encore quelques années, cela lui aurait valu une volée de bois vert de la part de la génération des " porteurs de valise " anticolonialistes ; aujourd'hui cela donne lieu à un petit sourire attendri et rassuré quand il n'est pas de connivence.

D'où vient-il que l'exhibition de ce même drapeau français par un Renaud ou un José Bové serait aussitôt interprétée par l'opinion de gauche comme une dérive " facho " quand Debouzze est mis en scène de la sorte par le magazine emblématique de la gauche ? En fait, tout ce passe comme si les acteurs " d'Indigènes " venaient enfin de lever une ambiguïté persistante : " Oui, bien qu'indigènes, nous aimons vraiment la France !" Comme si la vision de ces jeunes sauvageons assagis, enfin revenus dans le giron de la République en avait soulagé plus d'un.

Souvenons-nous de cette jeune musulmane qui, à la rentrée scolaire 2004, à la porte de son lycée, s'était vue sommée, non seulement d'ôter son foulard mais surtout de crier " Vive la République ! ". Comment expliquer que de plus en plus de jeunes Français " d'origine Immigrée " , y compris des jeunes musulmanes portant le voile, se sentent obligés à l'occasion de telle ou telle manif' de brandir le drapeau tricolore comme pour excuser l'audace qui leur fait prendre la parole ou battre le pavé ? Comme si les droits politiques, celui de manifester entre autres, ne pouvaient nous être reconnus qu'accompagnés au préalable du salut ostentatoire aux couleurs. Ainsi, s'il est permis à un Français " de souche " de s'identifier aux dissidents de la République que furent les communards, soixanthuitard, et autres anarchistes divers et variés plutôt qu'à un chantre de la patrie comme Paul Déroulède, pour les Français " bronzés " l'adhésion aux rites et symboles nationaux de ce pays est une condition préalable à la vie citoyenne. Si l'antimilitarisme d'un Georges Brassens, celui d'un professeur Choron, ou encore l'anti-patriotisme des lecteurs du Monde Libertaire peuvent évoquer chez beaucoup de Français leur folle jeunesse et leur tirer quelques larmes d'émotion, il va sans dire que ces expressions politiques sont plus que déconseillées lorsque l'on se prénomme Diallo ou Mohammed et que l'on veut éviter les ennuis. Ainsi l'accusation d'anti-républicanisme n'est aujourd'hui proférée par les nationaux républicains qu'à l'encontre exclusive des Français d'origine coloniale. Comme si ce qui chez certains, les Blancs, peut être considéré comme une opinion politique légitime, ne saurait être apprécié chez d'autres, les bronzés, que comme un délit. Comme si nous autres, indigènes, devrions prouver en permanence que nous ne sommes pas tout à fait la Cinquième colonne annoncée ; comme si l'on devait remercier en permanence la France de la gracieuse hospitalité offerte à nos parents et que par des gestes renouvelés d'allégeance à la nation, nous devrions payer éternellement une hypothétique dette à ce pays de circonstances.

COMMENT EXPLIQUER QUE DE PLUS EN PLUS DE JEUNES FRANÇAIS " D'ORIGINE IMMIGRÉE " , Y COMPRIS DES JEUNES MUSULMANES PORTANT LE VOILE, SE SENTENT OBLIGÉS À L'OCCASION DE TELLE OU TELLE MANIF' DE BRANDIR LE DRAPEAU TRICOLORE COMME POUR EXCUSER L'AUDACE QUI LEUR FAIT PRENDRE LA PAROLE OU BATTRE LE PAVÉ ?

Comment expliquer aux citoyens blancs de ce pays que, pour nous, le drapeau tricolore sera pour longtemps encore le symbole de l'extermination de nos aïeux et de la domination actuelle de nos frères d'Afrique ? Jusqu'à ce que l'égalité soit arrachée, il demeurera le souvenir funeste de la guerre faite par notre Etat à nos peuples d'origine. Qui n'a en tête cette terrible image d'Epinal, illustrant la conquête de Madagascar, représentant un officier de la coloniale du général Gallieni, enfonçant, plein d'ardeur, le drapeau de la République au cœur de la Grande île. Le jour viendra-t-il où un Français noir, arabe ou musulman pourra, comme n'importe quel autre Français, fouler aux pieds, en toute citoyenneté, un drapeau français symbole des guerres coloniales, sans subir la loi de Lynch ? ■



Nous pensions en ce temps, qu'il
ouver notre valeur pour que plus
nier notre droit de vivre dans
mme tous les autres citoyens
er quoi, au juste ? A qui ? Et,
ettant même qu'il soit possible
ce soit aux Blancs d'Amérique,
sque j'étais jeune, dans la partie
is - la Vallée -, nous nous prépade l'ère nouvelle. Nous nous
frottions énergiquement avec
ous nous passions de la vaseline
des, les mains, les genoux et les
, improvisés avec ce que nous
une propreté parfaite. (…) Mais
modifiait en quoi que ce soit
nd nous descendions en ville,
s étions des sales nègres." ■

s à Alabama, Stock, 1985, p.100)



CRACHER SUR LE D… UN PRIVILÈGE DE I…

YOUSSEF BOUSSOUMAH

Quelles seraient les réactions des lecteurs si, un matin, ils découvraient, en Une de leurs périodiques préférés, un Gérard Depardieu ou une Emmanuelle Beard, proclamant leur amour éperdu pour la France de toujours sous les plis protecteurs du drapeau français ? Tout simplement ceci : " Je te l'avais dit, je m'doutais bien que c'était un facho ". Ou alors ceci : "Elle avait pourtant soutenu les sans papiers… j'y comprends plus rien !"

Eh oui ! Car, il y a longtemps que la référence au drapeau tricolore et les valeurs progressistes ne font plus bon ménage en France . Sauf en période de grand péril national comme sous l'Occupation. Même la mouvance républicaine de gauche rechigne à cet exercice périlleux et ne le réserve qu'à des évènements exceptionnels. A vrai dire, il n'y a guère que les tenants des droites dures ou extrêmes pour oser s'afficher de la sorte avec l'emblème national. D'ailleurs, l'opinion française dans son ensemble ne se prive pas de se gausser de ces chauvins d'Américains et de leur amour immodéré pour la bannière étoilée.

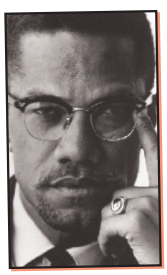
Et pourtant ! Un Jamel Debouzze dans la même posture, en Une du Nouvel Obs, à l'occasion de la sortie du film " Indigènes ", non seulement n'est pas vilipendé mais se voit aussitôt gratifié de réactions approbatrices à travers tout le pays. " Merde, après tout, c'est normal ils sont Français " commenteront certains. " J'commence à

TERRITOIRES D'OUTRE-TOMBE

AIMEZ-VOUS L'AMÉRIQUE ?

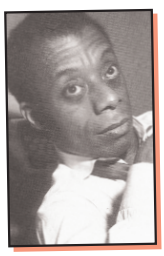
QUESTION À MALCOLM X ET JAMES BALDWIN.

Notre envoyé spécial dans les Territoires d'Outre-Tombe (bientôt départementalisés pour leur permettre de bénéficier de tous les avantages de la République Une et Indivisible) a rencontré deux grandes figures de la lutte contre les inégalités raciales aux Etats-Unis, Malcolm X et l'écrivain James Baldwin. Il leur a posé une seule question : " Aimez-vous l'Amérique ? ". Leurs réponses nous intéressent.



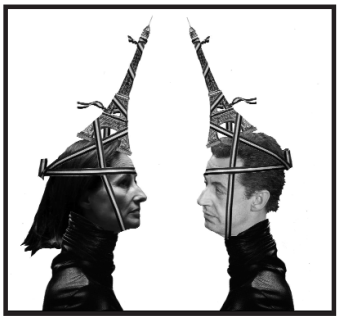
Malcolm X : " Je ne suis pas démocrate, je ne suis pas républicain et je ne me tiens pas même pour un Américain. (…) Ces Hongrois qui viennent de débarquer, ils sont déjà des Américains ; les Polonais sont déjà des Américains ; les émigrants italiens sont déjà des Américains. Tout ce qui est venu d'Europe, tout ce qui a les yeux bleus, est déjà américain. Et depuis le temps que nous sommes dans ce pays, vous et moi, nous ne sommes pas encore des Américains. " L'homme " (blanc) lui dit et lui répète : " Vous êtes américain ". Mais mon vieux, comment pouvez-vous vous prendre pour un Américain, alors que jamais vous n'avez été traité en Américain dans ce pays ? (…) Supposons que dix hommes soient à table, en train de dîner, et que j'entre et aille m'asseoir à leur table. Ils mangent ; mais devant moi il y a une assiette vide. Le fait que nous soyons tous assis à la même table suffit-il à faire de nous tous des dîneurs ? Je ne dîne pas tant qu'on ne me laisse pas prendre ma part du repas. Il ne suffit pas d'être assis à la même table que les dîneurs pour dîner. " ■

(Malcolm X, *Le Pouvoir noir*, éd. La Découverte, p. 60 et 208)



James Baldwin : " No… nous suffirait de prou… personne ne songe à n… notre pays, libres com… (…). Et puis, prouver … finalement, en admett… de prouver quoi que c… pourquoi ? (…) Lorsq… du ghetto où je vivais … rions à l'avènement de… savonnions et nous fr… des brosses dures, nou… sur le visage, les coude… cheveux. Nos habits, i… trouvions, étaient d'u… rien de tout cela ne m… notre situation. Quand… hors du ghetto, nous é…

(James Baldwin, *Meurtres a…*



LES EXIGENCES DU MOUVEMENT DES INDIGÈNES

Dans le précédent numéro de ce journal, le mouvement des indigènes de la république à eu l'occasion d'exprimer son positionnement face aux prochaines échéances électorales (Boycotter les droites et le P.S,* L'indigène de la république *n°2, p.8). Ce nouveau numéro est l'occasion de vous présenter nos exigences. L'ensemble de ce texte est disponible sur notre site (www.indigenes-republique.org), nous nous contentons ici de reproduire les revendications.

Les élections à venir seront pour nous l'occasion d'affirmer la nécessité d'un changement radical mais aussi de défendre nos revendications les plus urgentes.

Le Mouvement des indigènes de la république n'a pas la prétention de pouvoir formuler un programme exhaustif qui reprendrait en charge l'ensemble des exigences et des besoins des populations qui subissent le racisme, le colonialisme et le néocolonialisme français. Ce programme précis ne peut être que le fruit d'un processus d'élaboration collective enracinée dans les luttes. Nous ne pouvons, ici, qu'ébaucher les lignes directrices et exprimer l'esprit du changement en profondeur qui s'impose. La finalité de ces propositions est d'engager le débat avec l'ensemble des collectifs et des mouvements autonomes mobilisés contre les discriminations raciales postcoloniales, le colonialisme et le néocolonialisme pour mener, ensemble, une campagne à l'occasion des présidentielles et préparer, dans la convergence, les échéances ultérieures de luttes sur tous les plans y compris électoral : quelque soit le candidat élu à la présidence de la république, nous aurons de durs combats à mener pour défendre notre dignité et ce n'est que par notre capacité à nous organiser de manière unifiée et autonome que nous pourrons peser sur notre destin.

Dans cette perspective, nous proposons à l'ensemble des mouvements autonomes engagés dans ces combats de mettre en commun nos énergies pour développer une campagne commune à l'occasion des élections à venir et en premier lieu des élections présidentielles. Nos propositions pourraient servir de point de départ à une large discussion permettant l'adoption d'une plate forme commune de campagne.

Dignité, égalité, justice !

Pour un véritable programme de lutte contre les discriminations racistes

En dehors de l'extrême-droite, tout le monde prétend aujourd'hui lutter contre les discriminations. Mais les discriminations liées à la couleur de peau ou à l'origine sont rarement spécifiées en tant que telles. Elles ne font pas l'objet de dispositifs particuliers et de politiques volontaristes pour en venir à bout. Elles ne seraient pas structurelles mais simplement l'expression de dysfonctionnements et de comportements individuels répréhensibles. Les bien-pensants, arborant de petites mains jaunes paternalistes, s'offusquent d'entendre un Le Pen parler de " préférence nationale " ; mais la préférence nationale est déjà la norme et elle est raciale, produite par de multiples logiques sociales et institutionnelles qui débordent le racisme de tel ou tel individu. S'il faut évidemment prendre des mesures pour prévenir et sanctionner les comportements racistes individuels, rien ne saurait fondamentalement changer sans la mise en oeuvre d'un programme d'ensemble, de dispositifs et de procédures exceptionnels de lutte contre les pratiques qui, consciemment ou non, motivées par des préjugés racistes ou non, produisent et reproduisent les hiérarchies de races héritées notamment de l'esclavage et de l'ordre colonial. Une simple loi ne suffira pas : la loi sur la parité a fait passer le pourcentage de femmes au Parlement de 10 % à 11 % !

Nous refusons les mesures en trompe-l'œil - comme la HALDE (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Egalité) - qui masquent sans la changer l'organisation raciste de la société.

Pour une nouvelle communauté politique

Nous voulons la dignité, la justice, l'égalité. Celles-ci passe impérativement par la lutte contre tous les racismes et toutes les discriminations, contre les politiques sociales et culturelles qui les alimentent, contre les logiques et les mentalités héritées de la colonisation et du nationalisme républicain, contre les politiques néocoloniales de la France à l'égard de ses anciennes colonies et les différentes formes de domination qu'elle exerce encore dans les territoires d'outre-mer et vis-à-vis des populations qui en sont issues. Une république qui repose sur des mythes nationalistes et colonialistes ne peut pas assurer l'égalité et la reconnaissance de tous ses citoyens. Vaste programme formulé dans notre Appel fondateur (" *Nous sommes les indigènes de la république* ") et qui implique une transformation radicale de la communauté politique et de ses institutions constitutives.

De ce point de vue, une nouvelle constitution apparaît comme un impératif incontournable.

En premier lieu, il s'agit de reformuler l'article 1er qui en indique l'esprit général :

Version actuelle :

" La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. Son organisation est décentralisée ".

Version proposée :

"La France est une République *multiculturelle, plurilingue*, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens *quelque soit leur sexe, leur origine, leur culture, leur langue ou leur religion*. Elle respecte *toutes les cultures* et toutes les croyances. *Elle distingue la nationalité de la citoyenneté.*" (les modifications proposées sont mises en italiques)

Une politique volontariste contre le racisme et les logiques racistes implique notamment :

I) Un plan d'urgence contre les discriminations racistes et contre la relégation sociale et l'enclavement des quartiers populaires.

LES CHRONIQUES DE TARIK L'EXPULSÉ

L'ACTUALITÉ D'ICI VUE DE LÀ-BAS (ET VICE-VERSA).

OS AL KANI

A Alger, novembre ressemble à juin, ciel bleu, soleil africain et températures estivales. A Paris ça m'aurait plu à mais ici on frise l'overdose de beau temps… S'il ne pleut pas les problèmes d'eau vont se reposer. Plus de douches, retour aux bidons et aux seaux, dans une ville éventrée et poussiéreuse. C'est que l'on veut en finir avec un métro dont les travaux tournent en rond depuis des dizaines d'années. Des Allemands et des Français ont repris le projet et ils mettent le paquet en défonçant sans pitié une ville déjà fort défigurée. Ils ne sont pas les seuls ! Alger est très fréquentée par des businessmen en tout genre à l'affût de la marge maximale. Elle fait saliver les uns et pousse des gosses enragés d'être exclus du minimum à mourir en mer pour tenter de rejoindre le paradis banlieusard européen ! S'ils savaient ! Je n'ai pas essayé de leur expliquer car je vois bien que le train de la nouvelle prospérité pétrolière, c'est pour le chouia qui émarge au système. Ils ne sont pas bézef mais ils contrôlent un max ! Classique ! Comme les amitiés électives d'Alger avec les chefs de France ! Il semble qu'à Alger on a un faible pour les expulseurs ! On a fait ami-ami hier avec Pasqua, on est ami-ami avec Sarko, l'expulseur en chef qui a fait une descente à Alger, avec pleins de caméras bien sur, pour asseoir zaama sa " stature internationale ". Discutable comme stature ? Ses agents diront qu'après le "quart d'heure" de Bush, il a eu infiniment plus de temps de tchatche avec Boutef. Dans les cafés où l'on casse du sucre, personne ne croit que l'Algérie officielle est en mesure d'apporter une voix de plus à un candidat français. Alors pourquoi, ils viennent ? Des thèses fleurissent qui sont inracontables vu que la charge de la preuve est difficile à réaliser. Alors, motus et sachez que cela murmure… Quant à la stature du lointain héritier de Pasqua, cela ne se discute même pas !

Au cyber-café ou je tchate avec les copains de Gonesse, Youssef-l'intello nous a cité une jolie phrase : " Celui qui marche sur la pointe des pieds n'ira pas très loin ". C'est du Lao Tseu, un chinois qui a du rencontrer un antique précurseur du candidat de l'UMP. Pas besoin pour lui d'aller loin, il suffit de faire comme son ex-mentor élyséen, pédaler sur-place et durer en injuriant les mallotis…Ce Sarko-là - sur la pointe des pieds ou sur semelles compensées - on le voit venir de loin avec ses gros sabots civilisés, mais on se demande toujours ce qu'il est venu chercher au pays des racailles ? Vendre des Kärchers ? Dans la presse locale au garde-à-vous, quelques jours après la visite du héraut de la bizarre " rupture tranquille " (de quel divorce est-il question ?) on annonçait fièrement que la police algérienne allait disposer des mêmes pistolets paralysants que la maison-mère de là-bas…Voila, nous aussi au village, on se modernise du mieux qu'on peut.

On attend vaguement que Ségolène vienne chercher la même chose que son pote de l'écurie d'en face. Son copain Hollande est déjà venu rendre visite aux gens du pouvoir à Alger, au grand dam du parti FFS qui n'a rien dit mais qui n'en pense pas moins que l'IS (International socialiste) est peuplée de faux frères ! Ségo a eu l'outrecuidance de rencontrer des députés libanais dont certains sont membres du Hizbollah. Le sang de la civilisation n'a fait qu'un tour et certains médias n'hésitent pas à kärchériser la Ségo ! Le canard de " référence " parle d'un " à la limite du faux-pas ", le Figaro d'un " faux-pas " ! La presse hexagonale est d'une diversité ébouriffante! Donc Ségo est rappelée à l'ordre. Le président du Crif (lui n'a pas encore visité Alger) à décrété que ce parti libanais était " infréquentable ". On se souvient qu'il avait applaudi le résultat de Le Pen au premier tour en déclarant que les Arabes apprendront ainsi à bien se tenir ! Voilà, un type très fréquentable ! Ses dîners sont un " must " et qui n'y vient pas - ou n'y est pas invité - sombre littéralement à la bourse de la respectabilité médiatique. C'est dire, qu'à ce porte-parole officieux d'un Etat religieux colonial, personne ne viendra reprocher quelque incohérence ! On imagine par contre, mal le Conseil des musulmans de France exiger que l'on ne fréquente pas le parti Beitanu du raciste vice-premier ministre Liberman. Fichtre, si le président dudit CFCM tentait le coup, il risquerait lui aussi de faire le voyage vers Alger ! Mais en aller simple ! Comme moi…■

PS : Dans un autre registre paranoïaque, j'ai reçu un mail d'un collectif d'intégristes laïques m'invitant à signer un appel au secours pour sauver la laïcité et me défendre contre l'islam " de conquête " qui menacerait la planète. Comme les extrémistes d'autres obédiences, les signataires de cet appel bushien sont peut-être des éradicateurs (brrr…) très énervés mais plutôt mal informés. On croyait savoir que la dernière conquête au nom de l'islam avait été celle de Constantinople au 15ème siècle. Depuis, c'est plutôt les pays d'islam qui sont conquis, non ?

NOS EXIGENCES

1) Lutter contre la précarité et le chômage

- Des mesures immédiates doivent être prises pour développer la formation et combattre la précarité et le chômage par la création d'emplois stables et valorisants, tant publics que privés.
- Revalorisation des emplois faiblement qualifiés dont le rôle social important compense un rôle économique apparemment moindre.
- Mise en place de structures d'accueil emploi socio-culturellement adaptées.

2) Promouvoir l'égalité réelle dans l'enseignement

- Réduction des effectifs dans les zones d'éducation prioritaires (ZEP) : pas plus de 20 élèves par classe.
- Institution d'un observatoire des inégalités scolaires pour partager les informations entre l'Etat, les enseignants, les parents, les élus, les personnels, les syndicats, les associations pour combattre les inégalités en contribuant à l'école de la réussite pour tous.

3) Lutter contre les discriminations dans le logement et l'enclavement des quartiers populaires

- Arrêt des démolitions et réhabilitation des logements sociaux.
- Adoption d'un plan de construction massive de logements intégrant la problématique du multiculturalisme dans le vivre ensemble, dans l'articulation de l'espace public et de l'espace privé, dans l'expression des besoins des minorités, des exclus et des oubliés.
- Elaboration et mise en œuvre de plans d'aménagement urbain qui remettent en question la ghettoïsation structurelle des quartiers populaires et inscrive la carte scolaire dans une réelle diversité socio-culturelle.
- Garantie de transports en commun dignes de ce nom et gratuits.

4) Stop au racisme et aux discriminations

- Abrogation de la loi sur l'égalité des chances
- Création d'une autorité administrative indépendante contre tous les racismes et toutes les discriminations disposant de relais départementaux et régionaux ainsi que d'un corps d'inspection disposant d'un statut équivalent aux inspections du travail.
- Renforcement de l'inspection des agences d'intérim.
- Sanction réelle des personnes coupables de pratiques discriminatoires même agissant " sur ordre ". Dommages et intérêts de la part de l'entreprise.
- Obligation pour les grandes entreprises qui s'installent dans les quartiers populaires de recruter à des postes à responsabilité des jeunes issus de ces quartiers ou des alentours, qui détiennent les diplômes adéquats.

II) Non à la politique sécuritaire ! Développer la citoyenneté et l'initiative populaire.

- Que cessent les contrôles policiers au faciès.
- Suppression des Brigades anti-criminalité (BAC) Interdiction des milices privées.
- Abrogation des lois sécuritaires Sarkozy-Perben-Chevènement-Vaillant...
- Augmentation des subventions aux politiques de prévention.
- Abrogation de la loi de 1955 sur l'état d'urgence.
- Augmentation des subventions aux associations de quartiers.
- Mise en place d'instances permettant de prendre en compte les initiatives citoyennes dans les débats des différences institutions où sont élaborées et prises les décisions, intégrant une représentation des minorités et des exclus issue de collectifs et/ou des associations de quartiers.

III) Pour une justice qui combatte effectivement le racisme et les discriminations

- Non à l'impunité policière.
- Renforcement et publicité des mécanismes d'interpellation rapide de la justice en situation de racisme.
- Suppression de la procédure de comparution immédiate.

IV) Pour une politique de soutien au développement des cultures minoritaires et le respect des différentes croyances.

- Dans les dispositions juridiques relatives à la nationalité française, abandon de toute référence à l'assimilation - qui consiste à prendre comme modèles à imiter les " us et les coutumes " considérées comme caractéristiques de la vie sociale en France. Abrogation notamment de l'article 21-4 du Code civil qui stipule que " Le Gouvernement peut s'opposer par décret en Conseil d'État, pour indignité ou défaut d'assimilation, autre que linguistique, à l'acquisition de la nationalité française par le conjoint étranger " et de l'article 21-24 qui fait de l'assimilation une condition de la naturalisation puisque " Nul ne peut être naturalisé s'il ne justifie de son assimilation à la communauté française, notamment par une connaissance suffisante, selon sa condition, de la langue française et des droits et devoirs conférés par la nationalité française ".
- Que cessent toutes les discriminations concernant la pratique de l'islam et des autres croyances et visions religieuses du monde.
- Abrogation de la loi sur les signes religieux.
- Démocratisation et indépendance totale du CFCM (Conseil Français du Culte Musulman), abandon du principe de la nomination de certains de ses membres par le Ministère de l'Intérieur ; élections libres, transparentes et sans ingérence des chancelleries des pays d'origine.
- Pour des carrés musulmans dans les cimetières.
- Sanctions contre les maires qui abusent du droit de préemption pour empêcher les citoyens français de confession musulmane d'avoir ou de construire des lieux de culte décents et dignes.
- Signature par la France de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires ; engagement à prendre en considération les besoins et les vœux exprimés par les groupes pratiquant les langues des migrants issus de la colonisation.
- Action résolue de promotion des langues dominées au collège, au lycée et à l'université afin de les réinscrire positivement dans l'imaginaire culturel collectif.

V) Pour une France ouverte !

1) Liberté effective de circulation et d'installation des personnes.

- Abrogation des lois anti-immigration Pasqua-Debré-Chevenement-Sarkozy.
- Régularisation de tous les sans papiers.
- Réforme égalitaire du droit d'asile.





- Fermeture des centres de rétention.
- Abrogation totale de la double peine.

2) Egalité de droit au travail pour les étrangers.

- Abrogation de la condition de nationalité qui interdit l'accès à la fonction publique et à certaines professions libérales aux étrangers non communautaires.
- Ratification de la Convention de l'ONU concernant " la protection des droits des travailleurs migrants et des membres de leurs familles ".
- Droit à la retraite complète des vieux travailleurs immigrés même s'ils partagent la fin de leur existence entre la France et leur pays d'origine.

3) Pour une citoyenneté de résidence.

- Droit de vote et à l'éligibilité des étrangers non communautaires, résidents en France, aux élections locales, nationales et européennes.
- Droit à l'éligibilité des travailleurs immigrés aux prud'hommes.

4) Défendre le droit du sol contre le retour du droit du sang.

- Attribution automatique de la nationalité française à tous les enfants nés sur le territoire et, s'ils le souhaitent, à tous ceux et celles qui vivent en France depuis au moins 3 ans.

VI) Dénationaliser et décoloniser l'histoire de France.

- Reconnaissance du caractère criminel de la colonisation.
- Abrogation de la loi du 23 février 2005.
- Elaboration et mise en oeuvre d'un programme de formation des enseignants du primaire à l'université et d'un programme scolaire, de manuels scolaires et outils pédagogiques adaptés, du primaire à l'université, traitant de la période de la traite, de l'esclavage, de la colonisation et des migrations récentes, déconstruisant le mythe de la France éternelle, homogène, doté d'une mission pour l'humanité ; écriture d'une histoire plurielle, multiculturelle et multiethnique, métissée, non-élitiste, prenant en compte les classes populaires, les colonisés et leurs luttes, les diversités régionales et religieuses, les vagues d'immigrations, etc... tout en intégrant l'apport des DOM-TOM, des colonies à l'histoire, à la culture, aux sciences et à l'économie de la France.
- Rétablissement dans la loi reconnaissant la traite et l'esclavage en tant que crimes contre l'humanité de l'article 5 tel qu'il figurait initialement dans la proposition de loi présentée en première lecture à l'Assemblée nationale (" *Il est institué un comité de personnalités qualifiées chargées de déterminer le préjudice subi et d'examiner les conditions de réparation due au titre de ce crime. Les compétences et les missions de ce comité seront fixées par décret en Conseil d'Etat* ").
- Faire un inventaire dans les collections nationales et régionales des objets relatifs à la traite négrière, à l'esclavage et à leurs abolitions, à la colonisation, ainsi qu'un état présent des lieux, musées, monuments, relatifs à la traite négrière, l'esclavage et leurs abolitions, et à la colonisation. Etablir un programme national de collecte des archives privées relatives à la traite négrière, l'esclavage et leurs abolitions, la colonisation.
- Création d'un lieu d'intérêt national pour honorer et promouvoir les populations d'outre-mer ou originaires d'outre-mer et des anciennes colonies et refaçonner l'image scientifique, économique et culturelle des Départements et Territoires d'outre-mer, des anciennes colonies comme de leurs originaires.

VII) Non, à la liberté d'expression du racisme !

- Adoption de mesures et procédures de contrôle pour mettre effectivement un terme à l'expression du racisme (négrophobie, islamophobie, arabophobie, etc...) et à toute forme de stigmatisation de groupes de population (" jeunes de banlieue "...) dans les médias et notamment dans les médias publics.
- Promotion des minorités culturelles et des langues minoritaires dans les médias publics.

Hic

VIII) Pour une politique internationale favorable aux Etats du sud et indépendante des Etats-Unis

-Démantèlement des mécanismes et institutions qui maintiennent les anciennes colonies françaises dans une situation de dépendance effective sur les plans culturels, économiques et politiques.
- Démantèlement des bases militaires françaises en Afrique.
- Arrêt du soutien aux dictatures.
- Reconnaissance de la légitimité des résistances palestinienne et libanaise.
- Levée des sanctions politiques et économiques prises contre le gouvernement palestinien.
- Engagement résolu pour l'application des résolutions de l'ONU, notamment les résolutions 194 et 3236, reconnaissant le droit inaliénable des Palestiniens de retourner dans leurs foyers et le droit à l'autodétermination et à la souveraineté du peuple palestinien ainsi que l'avis de la Cour internationale de justice concernant le démantèlement du mur de séparation raciste édifié en Palestine. ■

L'INDIGÈNE DE LA RÉPUBLIQUE

est une publication du Mouvement des indigènes de la république.

Directeur de publication : Chater Jamal
Equipe de Redaction : Fatima Ouassak, Sadri Khiari, Farid Bennaï, Saïd Bouamama, Christine Delphy, Hsissou
Iconographie/Photographies : Hsissou
Dessins : Hic
Collaborateurs : Alfred Melanine, Os al Kani, François Burgat, Pierre Tévanian.

Impression : TROISA

L' indigènes de la république :
Pour nous contacter :
Tel : 06 28 06 60 35
Mail : journalindigene@yahoo.fr
Site : www.indigenes-republique.org

Service distribution et abonnements :
abonnementindigene@yahoo.fr
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

UN P'TIT COUP D'ANTI-GEORGES-CLEMENCISME

PRIMAIRE MAIS JUSTIFIÉ



Il est courant d'entendre dire de Georges-Benjamin Clemenceau (1841-1929), chef incontesté des radicaux républicains et de ce qui était à la fin du XIXème siècle, l'opposition d'extrême gauche, qu'il était farouchement opposé à la colonisation. A Jules Ferry qui avait déclaré devant la Chambre des députés, le 29 juillet 1885, " Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures", Clemenceau avait fait cette réponse cinglante : " Races supérieures ! Races inférieures ! C'est bientôt dit. Pour ma part, j'en rabats singulièrement depuis que j'ai vu des savants allemands démontrer scientifiquement que la France devait être vaincue dans la guerre franco-allemande, parce que le Français est d'une race inférieure à l'Allemand. Depuis ce temps, je l'avoue, j'y regarde à deux fois avant de me retourner vers un homme et vers une civilisation et de prononcer : homme ou civilisation inférieure !"

On oublie généralement de préciser que le jugement de Clemenceau se rapporte alors aux " races jaunes " dont il est un grand admirateur. Il précise ainsi, dans ce même discours : " Race inférieure, les Hindous ! Avec cette grande civilisation raffinée qui se perd dans la nuit des temps ! (…) Race inférieure, les Chinois ! Avec cette civilisation dont les origines sont inconnues (…) ! "

" RACE INFÉRIEURE, LES HINDOUS ! AVEC CETTE GRANDE CIVILISATION RAFFINÉE QUI SE PERD DANS LA NUIT DES TEMPS ! (…) RACE INFÉRIEURE, LES CHINOIS ! AVEC CETTE CIVILISATION DONT LES ORIGINES SONT INCONNUES (…) ! "

Clemenceau a, tout simplement, sa propre hiérarchie des races qu'il a eu l'occasion d'exprimer publiquement à de nombreuses reprises avant comme après sa réponse à Jules Ferry. En 1869, déjà, il se réjouissait dans Le Temps de l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis mais sans pour autant reconnaître l'unité du genre humain : " Une race qui, abandonnée à elle-même, n'a pas laissé dans l'histoire de traces de civilisation, même rudimentaire, est-elle susceptible de se modifier au contact d'une race progressive (*sic*), au point de franchir d'un seul bond tous les degrés intermédiaires qui la séparent de celles-ci, pour se mettre en marche avec elle vers l'avenir ? L'indolente nature de l'Africain lui permettra-t-elle de soutenir la concurrence du travail blanc ? Autant de questions qu'il serait puéril de vouloir résoudre a priori, et dont l'avenir contient et cache la solution. (…) c'est au temps qu'il appartiendra de dire ce dont la race noire est capable. "

Dans La *République raciale* (1860-1930), un excellent livre auquel nous avons emprunté ces citations, Carole Reynaud Paligot précise que, dans de nombreux discours parlementaires, Georges Clemenceau dresse lui-même une hiérarchie des races : " Au bas de l'échelle, se trouvent les Indiens d'Amérique du Nord, parce que jugés particulièrement rebelles au travail, puis viennent leurs voisins du Sud qui leur sont " à tous égards, infiniment supérieurs " mais qui sont, en raison de leur incapacité à s'adapter à la civilisation, condamnés à disparaître.
Le Noir dont les capacités sont incertaines, cède le pas à l'Africain du Nord, " race tranquille, docile, trop docile pourrait-on dire, mais susceptible d'éducation, d'application, de travail, une race dont, assurément, il y a lieu d'attendre beaucoup". ■

LA CHRONIQUE DE FRANÇOIS BURGAT

" ÔTE TA CONSCIENCE DE LÀ QUE J'Y METTE LA MIENNE "

En matière d'information, le " service public des uns " a deux façons de faire taire les autres. La première est d'interdire de facto, de micro ou de plateaux, toute une partie du tissu national. La seconde, plus sophistiquée et plus dangereuse pour le " vivre ensemble ", a de profondes racines coloniales : faire taire l'autre, c'est bien, parler à sa place, c'est mieux encore !

Sur le " service public des uns ", la voix des autres doit ainsi respecter une sorte de cahier des charges. Une émission sur l'Islam permet généralement, dans une première partie, de vanter sans restriction la grandeur, la noblesse et l'inventivité des musulmans… qui ont quitté ce monde. La seconde se doit en revanche de dénoncer les humeurs protestataires et le goût intempestif de la violence de l'immense majorité de ces intégristes qui leur ont succédé. La conclusion conduit le plus souvent le " savant musulman " du jour à laisser entendre que, ma foi, si tous étaient aussi polis que lui ou si c'était à lui qu'était confiée l'éducation de ces empêcheurs de moderniser en rond, de Gaza jusque dans nos banlieues, le calme serait vite revenu.

Depuis le " psychanalyste musulman " qui a découvert (et qui le lui reprocherait !) tout le plaisir qu'il y a à ne plus l'être, jusqu'au converti de fraiche date qui vient avec entrain, du haut de son soufisme tout neuf (ah… le bon soufisme !), pourfendre si opportunément le Hamas et le Hezbollah, sans oublier bien sûr la banlieusarde qui refuse d'être " soumise ", l'imam adoubé par les généraux, le roi de la caméra cachée " infiltré chez les terroristes " et, de l'extrême droite chrétienne à l'extrême gauche marxiste, toute la cohorte des perdants récents de la politique arabe, venus sur le ton de l'expertise nous dire combien nous avons raison de penser tout ce mal de " nos ennemis communs ", la palette sans cesse renouvelée des interprètes médiatiquement corrects de la scène islamique française s'enrichit et se renouvelle à l'infini.

Chacune et chacun de ces hérauts de nos " autres " a bien évidement son charme, sa respectabilité et sa légitimité. Le problème est que leur fortune médiatique est trop souvent inversement proportionnelle à leur ancrage dans la population qu'ils sont supposés représenter. Et qu'ils ne doivent leur temps d'antenne qu'à leur capacité à occulter beaucoup d'autres visions, bien d'autres sensibilités, de multiples autres exigences, qui sont souvent celles de la vaste majorité de leurs concitoyens ou de leurs compatriotes, ainsi privés de voix.

La recette de ce parfait déni de représentation n'est pas nouvelle. En Algérie, au début des années 1950, pour dénoncer la manipulation des institutions représentatives du culte musulman et qualifier cette technique dont le dominant use au détriment de celui qu'il ne veut pas entendre, Malek Bennabi avait eu une formule cinglante : " Ôte ta conscience de là que j'y mette la mienne ! " Cinquante ans plus tard, en France, Bennabi n'en finit pas d'être d'actualité.■

LA BOUFFONNE DU MOIS

LE CAUCHEMAR DES FATMA



Par Didon ***Présenté pendant trois semaines au Théâtre de Suresnes Jean Vilar puis au Splendid à Paris en 2004-2005, le one man show de Rachida Khalil et Guy Bedos, " La vie rêvée de Fatna ", raconte les destins croisés de trois femmes d'aujourd'hui, Fatna, la tante qui vit toujours au Maroc, Karima, la jeune femme qui veut devenir actrice, Sophie, la voisine de Mantes-la-Jolie. " L'Indigène de la république " n'a pas du tout aimé.***

Le spectacle " La vie rêvée de Fatna " est l'illustration plus que parfaite de l'intériorisation, par certaines femmes issues de l'immigration, de la représentation néo-coloniale actuelle de la femme arabe. Les différents personnages, campés par Rachida Khalil, sont exemplaires des fantasmes stigmatisants et méprisants dont les filles d'immigrés nord-africains et leurs mères sont l'objet.

La femme arabe, gaiement animalisée et débilisée, est réputée être une belle marionnette dont l'unique but est de maintenir son capital physique, une blédarde soumise-bientôt-immigrée accro à la serpillière et aux assedics, une " lascarde " bègue et bourrée de Tics, une femme invisible et inaudible sous un défilé de draps Haute Couture, ou encore l'éternelle danseuse du ventre (une scène qui ne fait pas partie du spectacle mais constitue le mode de remerciement et de salut au public de la comédienne)… Quant aux hommes, ils n'existent, au choix, que sous les traits du mari violent ou à travers leurs enfants maltraités et mal éduqués ; ils sont le frère fanatique harcelant ou encore fœtus de futurs terroristes. " La vie rêvée de Fatna " n'est que le prix, fait d'humiliations et de reniements, qu'une petite comédienne est prête à payer pour percer. Le pire est qu'aucune comédienne française sans origine extra-européenne n'aurait pu jouer une telle mascarade de peur de se voir taxer de racisme. Mais puisque c'est l'une d'entre elles… On le sait toutes et tous, la " beurette " aliénée n'a d'autres perspectives pour exister, si ce n'est celle d'être un simple objet exotique et sexuel, que de singer et caricaturer l'identité culturelle et sociale que la société dominante lui prête.

Où est donc passé votre sens de l'autodérision, direz-vous ? Justement, si seulement c'était drôle ! Pardon, mais face à un tel spectacle, je n'ai qu'une seule envie : dire " Merde et Stop ! ". Nous ne sommes pas des hystériques, pondeuses en série, condamnées à subir la violence congénitale des hommes de notre communauté ou attendant notre libération du dévoilement physique et intellectuel soit-disant offert par l'Occident…

Ce " cauchemar des Fatma " permet à R. Khalil, de faire rire le public blanc à ses dépends et à ceux de sa communauté d'origine qu'elle jette littéralement en pâture. Véritable bougnoule de service, elle donne à voir ce que la société patriarcale et raciste attend : le cauchemar d'être une fille de culture arabo-musulmane, sauf si elle est veuve, désintégrée, riche et américaine. C'est ça son rêve à Fatna....■

TEST : ETES-VOUS INTÉGRÉS ?

PAR LE COLLECTIF "LES MOTS SONT IMPORTANTS"

On accuse souvent les Indigènes de la République de mettre en péril l'intégration républicaine. Mais sont-ils intégrés ? En voilà une question qu'elle est bonne ! Pour le savoir, nous avons élaboré, en nous fondant sur les acquis les plus récents de la psychologie sociale, un TEST qui permettra à chaque indigène de calculer son COEFFICIENT D'INTÉGRATION ! Répondez aux 11 questions ci-dessous, en cochant les bonnes réponses. Puis comptez vos points !

1. La République est :

A. Généreuse mais ferme
B. Ferme mais généreuse
C. Un mythe

2. Le modèle français d'intégration est :

A. En crise
B. Envié dans le monde entier
C. Une blague

3. L'ascenseur social est :

A. En panne
B. Réparé
C. Une métaphore à deux balles

4. L'Islam est :

A. Une maladie incurable
B. Une maladie guérissable
C. Une religion

5. L'arabe est :

A. Fourbe
B. Cruel, sexiste, homophobe et antisémite
C. Discriminé à l'embauche

6. Les filles voilées sont :

A. Manipulées
B. Manipulatrices
C. Exclues de l'école

7. Les parents immigrés sont :

A. Démissionnaires
B. Arriérés
C. Traînés dans la boue

8. Le seuil de tolérance est :

A. Dépassé depuis longtemps
B. Sur le point d'être dépassé
C. Un concept raciste

9. La France, on l'aime, ou :

A. On la quitte
B. On ferme sa gueule
C. On s'en tape

10. Le projet de société qu'il faut défendre est :

A. Le modèle français d'une société républicaine et laïque, fondée sur la liberté, l'égalité et la fraternité

B. La société sans classes issue d'une révolution prolétarienne, qui entraînera la disparition de l'aliénation religieuse et permettra aux individus de s'épanouir, mais sans communautarisme

C. Le projet de société communautariste à l'anglo-saxonne proposé par l'Appel des indigènes de la république signé par Tariq Ramadan dont le frère a écrit une tribune pour justifier la lapidation des femmes adultères

11. Le meilleur mode de relation entre hommes et femmes est :

A. La tradition française de l'égalité, du libertinage et de l'amour courtois

B. La guerre des sexes et la tyrannie du politiquement correct à l'anglo-saxonne, où l'on risque d'être traduit en justice pour harcèlement sexuel dès qu'on dit à une femme qu'elle est belle

C. Le modèle arabo-musulman qui opprime les femmes, les enferme dans la sphère privée et les couvre d'un voile pour empêcher les Français de les approcher, de les charmer et de les émanciper

FINKIEL-QUIZZ

PARMI LES 14 TITRES SUIVANTS. 4 SEULEMENT SONT D'ALAIN FINKIELKRAUT. TROUVEZ LESQUELS

A. Les invasions barbares
B. La défaite de la pensée
C. La mémoire vaine
D. La France qui tombe
E. Le déclin de l'Occident
F. L'humanité perdue
G. La destruction de la Galaxie
H. La déliquescence du Cosmos
I. La fin des haricots
J. La fête du slip
K. Tout fout le camp
L. Allo maman bobo
M. Jamais content
N. Le mécontemporain

Résultats du Test d'intégration :

Les bonnes réponses étaient les réponses A et B (sauf à la question 11 : la réponse B est mauvaise). Les mauvaises réponses étaient les réponses C.

Compter +1 point pour chaque bonne réponse (la République est généreuse !) et -10 points par mauvaise réponse (la République est ferme !). Notez enfin que dans un élan de générosité exceptionnelle, en souvenir de la Coupe du monde de football de 1998, la République offre un Super-Bonus de +4 points pour la réponse 5 B.

Coefficients d'intégration :

- Plus de 20 points : Bravo ! Vous êtes un Français comme les autres ! Enfin, presque.
- Entre 0 et 20 points : vous n'avez, malheureusement, pas su produire tous les signes attestant une bonne intégration. La république, qui ne peut pas accueillir toute la misère du monde, vous offre toutefois une seconde chance : rendez-vous le mois prochain pour la session de rattrapage : " êtes-vous intégrables ? ".
- Moins de 0 : Vous faites preuve d'une évidente mauvaise volonté, et même d'une arrogance inadmissible. La République vous adresse un ultime avertissement : vous disposez de 30 jours pour adopter une attitude plus positive, moins victimaire et moins communautaire. Un contrôle vous sera alors imposé, et nous saurons alors si êtes " intégrables ".

Résultats du Finquielquizz :

B,C,F,M



LE PETIT FACHO DE GAUCHE(3)

Fatouche Ouassak

Voici le troisième volet du "Petit Facho de Gauche" ou "Comment véhiculer sournoisement, dans un long discours sur le vivre-ensemble et la tolérance, des représentations racistes, tout en ramassant le stylo tombé par terre, que l'on vient d'utiliser pour signer, les larmes aux yeux, une pétition en faveur du petit Mamadou, 5 ans, menacé d'explusion si on ne fait rien".

Français de souche

Expression qui désigne le vrai français, par opposition au français (maghrébin ou africain, en vérité), qui ne ressemble pas physiquement au français normal.

Immigré

Identité de ceux qui ont migré d'un pays à un autre. Identité extraordinaire lorsqu'elle concerne les maghrébins ou les africains car ils ont la faculté de transmettre à leurs enfants le flux migratoire par le sang, même quand leurs descendants n'ont, depuis plusieurs générations, jamais quitté leur quartier de Seine Saint Denis.

Maghrébins et Africains

Les maghrébins (pas complétement noirs) viennent du Maghreb, qui se trouve au dessus de l'Afrique; alors que les africains (complétement noirs) viennent d'Afrique, qui se trouve en dessous du Maghreb.

Musulman modéré

Désigne le bon musulman éclairé et bien intégré dans la société française.
Il se fait souvent appeler Mouss ou Momo car il sait que c'est beaucoup plus doux à l'oreille que Mustapha ou Mohamed. Il rappelle souvent à ses amis français que la littérature égyptienne du 14ème siècle, à travers de grands écrivains musulmans, était très érotique. Il a pris de la hauteur par rapport aux pratiques obscurantistes de l'immigré musulman de base, c'est à dire qu'il sait apprécier le bon vin, ne fait pas toute une histoire lorsqu'il mange des côtelettes de porc au restaurant, ne serait-ce que par respect pour ses amis français avec lesquels il dîne tranquillement. Il sait que les prières quotidiennes et le jeûne du ramadan sont des pratiques archaïques et dépassées. Il a pleuré sur la mort des victimes du 11 septembre 2001, en prenant la peine de se justifier et de répéter, pour rassurer ses amis français, qu'il ne cautionnait pas ces attentats islamistes. Il est capable de parler de "complexité du problème" lorsque l'on parle du conflit israélo-palestinien, en souhaitant des compromis de part et d'autre, en insistant même parfois sur le droit à la sécurité d'Israël. Il a compris qu'il devait, pour être un bon musulman, placer les lois de la république française bien au dessus de sa religion et de sa foi.

Personne de couleur

Personne de couleur noire (ou assimilée au noir); les français n'ont, par définition, pas de couleur, puisqu'ils sont blancs.

Quartier folklorique

Quartier où des gens de toutes les couleurs, toujours gais et souriants, marchent dehors toute la journée pour décorer les rues.

Sens de l'hospitalité

6ème sens inné chez les maghrébins, tirant certainement son origine de la glorieuse période historique allant du 19ème siècle à la première moitié du 20ème siècle, période pendant laquelle on savait recevoir les français au Maghreb, et toujours les bras ouverts, et toujours avec le sourire.

Vous (par opposition à "nous")

Pronom personnel à utiliser lorsque l'on s'adresse à un français qui a des origines ethniques, pour subtilement le renvoyer à ses semblables maghrébins ou africains, notamment lorsqu'on évoque avec lui les attentats terroristes, les allocations familiales, les violences dans les banlieues, les projets socio-culturels...

(*suite au prochain numéro*)

Entretien avec Walid Charara

LA GUERRE ISRAÉLIENNE CONTRE LE LIBAN: UN SOCIOCIDE

PROPOS RECUEILLIS PAR HOURIA BOUTELDJA

Quel bilan fais-tu de la confrontation qui s'est déroulée cet été entre la Résistance libanaise et l'armée israélienne ?

Walid Charara : Si l'on définit la victoire ou la défaite par la capacité ou l'incapacité de l'un des protagonistes d'un conflit à imposer sa volonté politique à la partie d'en face alors l'agression israélienne contre le Liban s'est soldée par une défaite cinglante pour Israël. L'objectif déclaré de la guerre était de détruire ou du moins d'affaiblir la Résistance libanaise, d'imposer la libération des deux soldats israéliens et d'amener le gouvernement libanais à agir pour désarmer la Résistance. Ces trois objectifs n'ont pas été atteints même si nous assistons aujourd'hui à une crise politique intense au Liban liée à l'avenir de la Résistance. Le Hezbollah a pu préserver ses capacités militaires et opérationnelles, sa popularité a grandi au Liban, dans le monde arabo-musulman et dans les pays du sud. Si, dans les semaines et les mois qui viennent, Israël s'obstine à refuser l'évacuation des territoires libanais occupés, de libérer les otages libanais et arabes et persiste à violer quotidiennement l'espace maritime et aérien libanais, le Hezbollah pourrait très bien reprendre l'action armée. La défaite israélienne s'ajoute aux défaites subies par les Etats-Unis dans cette région du monde et ailleurs. Les interventions militaires américaines en Afghanistan et en Irak ont été des échecs sur le plan politique malgré les cortèges de morts et de destructions qu'ils ont provoqué. Et voici que le porte-avion américain qu'est Israël subit à son tour une défaite. En Amérique centrale et latine, ce sont les forces opposées à la domination politique et économique américaine qui ont remporté les élections dans de nombreux pays. Ces victoires, dans ce qui était considéré comme l'arrière court des Etats-Unis et dans la région du Moyen-Orient, désignée dans la littérature officielle américaine comme une « zone d'intérêts nationaux vitaux », sont hautement révélatrices. Elles annoncent et illustrent l'amorce du déclin de l'hégémonie américaine.

Comment analyses-tu la position française durant et après la guerre ?

Walid Charara : L'alignement français sur la politique américaine, qui s'est manifesté depuis l'élaboration commune de la résolution 1559, s'est malheureusement confirmé pendant et après cette guerre. Je pense que le gouvernement français a fini par abandonner ou, du moins, par revoir à la baisse ses ambitions au niveau international et moyen-oriental du fait de la conjonction de plusieurs facteurs. Le premier facteur, c'est la pression américaine grandissante contre les zones d'intérêts français en Afrique et au Moyen-Orient. Le deuxième facteur, c'est la menace américaine de sanctions économiques contre la France. La menace de désinvestissement brandie par l'administration Bush a effrayé les milieux d'affaires et les grandes entreprises. Vous savez que les fonds de pension américains font partie des investisseurs étrangers importants en France. Ces menaces ont eu pour conséquence de retourner contre le président Chirac une partie de sa base sociale. Vous vous rappeler que durant la 2e guerre contre



PHOTO HSISSOU

l'Irak en 2003, une délégation du MEDEF, dirigée par Ernest-Antoine Sellière, s'est entretenue avec Jacques Chirac pour lui demander de revenir sur son opposition à la guerre. Le troisième facteur, c'est la culture politique atlantiste d'une partie de la droite française et l'adhésion de certains courants en son sein aux thèses de la menace islamique et du choc des civilisations. Donc, la France a, dans les faits, renoncé aux principes qui guidaient sa politique au Proche-Orient et s'est ralliée à la politique américaine au moment où l'ensemble des développements dans la région prouve l'échec de cette politique. Ces évolutions confirment d'ailleurs le bien-fondé de ses anciennes positions de principe durant la guerre d'Irak en 2003, mais, ironie de l'histoire, la France y a renoncé. Ses postions actuelles sur la crise politique que connaît le Liban et son parti pris inconditionnel pour le gouvernement de Siniora sont considérés par l'opposition libanaise comme des preuves de la persistance de la logique coloniale dans sa relation au Liban et au Moyen-Orient. Le 10 décembre dernier, l'opposition libanaise a rassemblé plus d'un million et demi de Libanais dans la rue pour réclamer un gouvernement d'union nationale. Comment la France peut-elle continuer à ignorer une opposition aussi populaire et aussi représentative et à apporter son soutien à un gouvernement aussi largement contesté ?

Ton opinion concernant la réaction des forces politiques françaises face à l'agression israélienne de cet été ?

Walid Charara : De mon point de vue, la ligne de clivage se situe entre les forces qui ont clairement dénoncé l'agression et affirmé le droit du peuple libanais à la résistance et celles qui l'ont justifiée d'une manière ou d'une autre. Un glissement dangereux s'opère sur le plan intellectuel et politique. Une agression d'une barbarie sans précédent et durant laquelle le terrorisme d'Etat israélien s'est déchaîné délibérément contre les populations civiles, les villes et les villages, les infrastructures, avec un usage massif d'armes prohibées internationalement, n'a suscité que des réactions condamnant la « disproportion » de l'attaque israélienne. Le terme « disproportion » est utilisé pour remplacer la terminologie appropriée qui devrait qualifier l'agression israélienne : tueries de masse, terrorisme d'Etat, crimes de guerre ou crimes contre l'humanité. Israël a délibérément détruit les conditions d'existence des populations du sud Liban. Cela s'appelle un sociocide. Je n'ai vu ce terme nulle part. Ni dans la presse, ni dans les déclarations des responsables politiques. Nombreux, par contre, ont été ceux qui se sont émus du sort des… Israéliens. Si l'on se réfère au bilan de la guerre établi par les deux parties concernant les victimes civiles, il y a eu 43 civiles israéliens tués contre plus de 1 020 Libanais. Cette lâcheté qui interdit d'utiliser la terminologie appropriée est lourde de sens. Elle révèle le terrorisme intellectuel que fait régner le lobby sioniste dans le champ politique médiatique français et, dans le cas de certaines formations politiques, elle illustre leur conviction selon laquelle les victimes civiles n'ont pas la même importance selon le côté de la frontière où elles se situent. John Bolton, ex-représentant des Etats-Unis aux Nations Unies, l'a reconnu à haute voix. Certains, en France, le pensent tout bas. La dernière visite de Ségolène Royale au Moyen-Orient a été une occasion d'une manifestation supplémentaire de cette lâcheté. Elle a « daigné » rencontrer un représentant du Hezbollah dans le cadre d'une commission parlementaire libanaise. Mais, le lendemain, en Israël, elle a affirmé des positions sur le nucléaire iranien et sur le survol par l'aviation israélienne du territoire libanais, dignes d'un militant de la droite du Likoud. La réaction de Sarkosy à la visite de Ségolène, comparant le Hezbollah aux nazis, est de la même teneur. Ce type de postions aggrave l'incompréhension entre les peuples des mondes arabes et occidental et contribue à renforcer le contexte idéologique de « guerre des civilisations ».■

Walid Charara est Responsable des pages "Opinions" du quotidien libanais *Al Akhbar* et co-auteur de *Hezbollah, un mouvement islamo-nationaliste.* Hezbollah, un mouvement islamo-nationaliste, éditions Fayard, 2004.